

en leur pais. Dieu a placé des limites dans les temps, qu'on ne scauroit outrepasser: quand le moment sera arriué auquel il a delibéré de donner secours à ces nations, il n'y a digue ny barriere qui puisse resister à sa puissance.

Au reste côme ie ne cognois point les secrets ressorts de la providence, ie n'ay peu encor jusques à present m'attrister de ce retardement de nos Peres. Autant que nous pouvons coniecturer par les apparences humaines il y auoit esperance d'vne grande moisson: mais ayant fait tout ce que nous auons peu pour enuoier des ouuriers à cette récolte, nous croyons que le maistre du champ n'a pas voulu qu'on y mist encore la faucille: si ce coup est vn coup de bonté, qui void au delà de nos pensées, qu'il soit beny pour vn iamais: si c'est vn coup de la iustice qui ait voulu